

**SPECIALISE DANS  
L'ESCROQUERIE****Un dangereux  
groupe arrêté par  
la gendarmerie**

La section de recherche de la Gendarmerie nationale de la wilaya d'Alger vient de mettre fin aux agissements d'un groupe d'escrocs, qui selon les premiers éléments d'investigation, comptabilise plusieurs victimes. Tout a commencé quand un citoyen à la recherche d'un logement est approché par une femme qui se fait passer pour une employée de l'OPGI d'Hussein-Dey. Elle lui laisse croire qu'elle peut lui procurer un logement grâce à ses relations.

Quelques jours plus tard, elle revient chez lui munie d'une décision d'attribution d'un appartement à Garidi. Le citoyen était loin de se douter que le document qu'il tenait entre ses mains était un faux.

Accompagné de la femme en question et de son complice, l'infortuné est conduit à son appartement, qui, en réalité, appartient à une femme qui n'occupe plus les lieux depuis un certain temps. Après 3 mois d'habitation, le nouveau locataire qui s'alimentait en électricité grâce au branchement du voisinage, décide de saisir la Sonelgaz pour disposer de son propre compteur.

A noter que la supposée employée de l'OPGI lui avait interdit cette démarche le temps - selon elle - de ramener un soi-disant document final.

Sentant l'odeur de l'arnaque, le concerné exerce une pression sur la femme en question. Il demande à être remboursé ; autrement il procéderait à un dépôt de plainte. Paniquée, la femme lui délivre un chèque de 120 millions de centimes. Mais à l'encaissement, il s'avère que le chèque est en bois. Sans plus tarder, le citoyen prend le chemin de la brigade de gendarmerie. La section de recherche pend le relais.

Le premier examen confirme que la décision d'attribution de logement est un faux. L'enquête qui s'en est suivie a démontré que la femme en question n'est pas employée de l'OPGI, mais travaille plutôt dans une agence immobilière à Alger-centre. D'ailleurs, l'agence en question exerce sans le moindre registre de commerce. Une perquisition dans cette agence a permis de trouver une kyrielle de faux documents.

Interrogée sur la provenance de ces papiers, la mise en cause déclare qu'elle les fait imprimer dans une agence de publicité. Une fois dans cette agence, l'on découvre un tas de documents falsifiés enregistrés sur des disquettes et des PC notamment. Il s'agit de décisions d'attribution de logements, des actes de ventes de maisons et voitures, des casiers judiciaires vierges, des cachets de reçu de loyers et autres fausses procurations. Présentée au parquet, la fausse employée de l'OPGI et ses deux acolytes ont été placés en détention préventive, pendant que le reste des personnes présentées dans le cadre de cette affaire ont bénéficié de la liberté provisoire.

M. N.

**AVIS DE DECES**

Les familles Bentebouche, Hamdi et Bouchaïb ont l'immense douleur de faire part du décès hier samedi 7 avril de leur mère, tante et sœur **Mme Hamdi Houria née Bentebouche**.

La levée du corps se fera à partir de la villa des Roses à Surkoul et l'enterrement aura lieu au cimetière Sidi-Messaoud, Surkoul.

**CONDOLEANCES**

La direction et l'ensemble du personnel du *Soir d'Algérie*, très attristés par le décès de Mme **Hamdi Houria née Bentebouche**, tante de leur collègue Mme Benghazli Meïja, présentent à cette dernière ainsi qu'à la famille de la défunte leurs sincères condoléances et les prient de trouver ici l'expression de leur compassion et leur soutien.

**RETARD DANS LES TRAVAUX DU TRONÇON  
AUTOROUTIER BOUIRA-EL ADJIBA****Un sursis de 15 jours accordé  
aux entreprises réalisatrices**

"Il n'est pas question de livrer un projet avant de l'avoir totalement terminé. J'estime qu'il y a eu défaillance de la part des entreprises en charge du chantier. Je vous donne un sursis de 15 jours pour rattraper le retard.

Sinon, je prendrai entièrement mes responsabilités et j'appliquerai sévèrement les pénalités de retard." C'est en ces termes que le ministre des Travaux publics, Amar Ghoul, a achevé sa visite d'inspection effectuée hier dans la wilaya de Bouira. C'est en apprenant le retard enregistré dans les travaux d'exécution du tronçon autoroutier Bouira-El Adjiba avec le contournement de la ville d'El Esnam, sur une longueur de 26 km que Amar Ghoul adoptera ce ton on ne peut plus intransigeant. Même si le directeur des travaux publics de wilaya tentera vainement d'expli-

quer ce retard par les intempéries.

Le premier responsable du secteur des travaux publics, visiblement insatisfait, répondra que "ce n'est nullement une question d'intempéries mais un problème de sérieux, de rigueur et de respect des engagements".

Les menaces du ministre ne s'adressent pas seulement au groupement algéro-italien Todini-Enaler auquel a été confié le projet mais aussi à l'administration qui "elle aussi doit assumer ses responsabilités".

Ces avertissements feront réagir un représentant de l'entreprise italienne présent sur place.

Profitant de notre présence, ce dernier nous fera part des difficultés rencontrées au niveau du chantier liées essentiellement à l'expropriation aux abords de l'autoroute. Une situation qui, selon lui,

pénalise énormément l'avancement des travaux qui sont à 88% pour le lot ouvrage d'art et 76% pour le lot route. Par ailleurs, lors de cette sortie sur terrain, Amar Ghoul s'est rendu sur le chantier de réalisation du tunnel en bitube 2x3 voies de Ain Chriki confié au groupement algéro-turc GRTB (Cosider-STFA).

Ce projet enregistre un taux global d'avancement de 78%. Sur place, le ministre insistera sur l'importance d'équiper cet important ouvrage en équipement de sécurité modernes et répondant aux normes européennes les plus sévères en la matière en soulignant à ce sujet "l'importance de penser dès maintenant à former les équipes aux différents systèmes de sécurité qui seront placés à l'intérieur des tubes".

D'après les explications fournies au ministre, ces

tunnels seront en effet dotés d'une cinquantaine de caméras de surveillance mobiles avec zoom, d'une soixantaine de ventilateurs, de plusieurs détecteurs d'incendie, de quatre galeries d'évacuation de personnes et d'une chaussée incombustible.

L'équipement sera fourni par une entreprise autrichienne. La mise en service du tunnel sud (1201 m) dans le sens Alger-Bouira est prévue pour le mois de mai prochain.

Poursuivant sa visite dans la wilaya de Bouira, Amar Ghoul s'est enquis des travaux d'avancement du viaduc de franchissement de Oued Rekham, dont la mise en service est prévue pour le mois de juillet 2007.

Cet ouvrage d'art enregistre un taux d'avancement global pour les deux chaussées de 87%.

Lotfi Mérad

**HANDICAPES ET FAMILLE****La première étape de l'intégration**

Trois millions de handicapés égalent trois millions de familles. Les chiffres sont muets et silencieux devant leurs difficultés et obstacles, mais aident à concevoir leur taille ou leur place au sein de la société.

Une place qu'il faut, jour après jour, arracher, gagner et garder par les personnes invalides physiquement et leur entourage.

Hier, à l'Institut national de la santé publique, à l'initiative de la Fédération des associations des handicapés moteurs (FAHM), regroupant une soixantaine d'associations, handicapés et parents ont pris la parole. Des témoignages bouleversants et émouvants loin de refléter la réalité au quotidien, ont été relatés.

La relation entre famille et handicapé a été mise de ce fait en relief. "Le handicap est perçu différemment par la famille et l'invalidité lui-même. Celui-ci considère ses capacités à évoluer alors que ses proches veulent le couvrir et le protéger", explique Mme Guidoum Zineb, psychologue clinicienne. "La sensibilisation à l'importance de la place du handicapé

dans son environnement familial et du rôle de la famille dans la promotion du membre handicapé est primordiale.

La famille constitue la première étape dans la promotion des personnes handicapées", a expliqué Mme Atika Maâmeri, présidente de la FAHM.

Une relation importante qui définit la future situation du handicapé et sa volonté, voire sa détermination, à s'intégrer dans la société. L'histoire d'une jeune médecin généraliste, Souad, handicapée suite à des séquelles de la polio, est un exemple. Après avoir été prise en charge en France jusqu'à l'âge de 13 ans, elle est de retour au pays pour suivre une formation universitaire en médecine.

"Par les encouragements de mes parents et moi fi, j'ai pu atteindre mes objectifs malgré tous les obstacles que je devais affronter avec mes seules béquilles. Sauf que le jour du recrutement, après deux ans de travail dans le cadre du pré-emploi, des responsables ont voulu m'évincer", a-t-elle raconté.

Souhila a été accusée d'avoir trafiqué son certificat médical en notant qu'elle n'avait pas de maladies contagieuses. "Eh, oui, certaines personnes pensent qu'être handicapé est contagieux", s'est exclamée Mme Atika Maâmeri. Il aura fallu l'intervention du père, présent dans toutes les étapes de sa vie, affrontant les responsables, pour que Souhila occupe son poste d'emploi.

Lors de cette rencontre, un véritable cri de détresse a été lancé par les parents de l'enfant infirme moteur d'origine cérébrale (IMC). "Il n'est pas normal qu'il n'ait pas de pension pour les IMC alors qu'ils sont dans le besoin pour leur prise en charge hygiénique, alimentaire et les soins à prodiguer", déplore une maman d'un garçon âgé de 14 ans, un IMC.

"J'en veux au monde entier, surtout aux pouvoirs publics. Mon fils n'a pu voir le soleil depuis très longtemps, car il ne peut pas sortir. Pourtant, le matériel adéquat existe, il suffit de nous aider", ajoute-t-elle. Un sentiment de "hogra" que cette mère d'un enfant

handicapé partage avec beaucoup d'autres vu le manque de considération ou plutôt le manque de prise en charge.

Le directeur de Handicap International, Laurent Cabourg, a souligné la nécessité de mettre l'accent sur les différents moyens d'aide et d'accompagnement psychologique permettant à la personne handicapée de trouver sa place dans son environnement familial.

La problématique qui se pose à l'échelle mondiale est liée à la préoccupation de la famille quant aux moyens de prise en charge du handicapé.

Il a également relevé l'importance de la formation au profit des spécialistes en matière d'accompagnement psychologique pour permettre au handicapé de trouver sa place dans son environnement familial et d'exprimer ses préoccupations.

A noter que la FAHM créera prochainement quatre comités de réflexion sur des programmes de prise en charge des différents handicaps.

Meriem Ouyahia